

Discours de L. Gambetta à Lille, le 16 août 1877, dans le cadre de la campagne pour les élections d'octobre après la dissolution du 16 mai par Mac Mahon.

Dès l'origine du conflit, l'Europe, sans distinction de convictions politiques, monarchiques ou républicaines, s'est prononcée contre le coup de réaction du 16 Mai. Elle y a vu, comme nous, une audacieuse tentative de l'esprit clérical contre l'Europe entière. (...) Les peuples, comme les gouvernements, attendent avec impatience l'issue de la lutte, espérant que le dernier mot restera à la souveraineté nationale, à l'esprit de 89. (...) La France, qui a promulgué le droit moderne, ne voudra pas donner à l'Évangile de 89 un démenti dont profiteraient seuls le *syllabus* et le jésuitisme¹. (...)

Ne croyez pas que quand ces millions de Français, paysans, ouvriers, bourgeois, électeurs de la libre terre française, auront fait leur choix, et précisément dans les termes où la question est posée ; ne croyez pas que quand ils auront indiqué leur préférence et fait connaître leur volonté, ne croyez pas que lorsque tant de millions de Français auront parlé, il y ait personne, à quelque degré de l'échelle politique ou administrative qu'il soit placé, qui puisse résister.

Quand la France aura fait entendre sa voix souveraine, croyez le bien messieurs, il faudra se soumettre ou se démettre.

¹ *Syllabus* : catalogue de propositions philosophiques et morales élaboré par le pape et sorti en 1864. Le jésuitisme est la manière de faire de l'ordre des jésuites. Il faut comprendre cette phrase ainsi : *la France qui a inventé les droits de l'homme ne va pas favoriser les plus traditionalistes et rétrogrades des catholiques*